

Διό <P 1>παρανοῦ φεύγειν αὐτῶν τὴν μανίαν· <AC 116-1>μανίαν</AC> γὰρ <AC 116-2>ἐργοῦ</AC>
<AC 116-3>φημι</AC> <AC 116-4>εἶναι</AC> <AC 116-5>ἐσχάτην</AC> <AC 116-6>τὸ</AC> φιλονεκεῖν εἰδέναι
τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός. <P 2>Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μανίας ἐσχάτης τοῦτο, ἀπὸ τῶν προφητῶν ἕμιν τοῦτο ποιήσω φανερόν· <P 3>οἱ γὰρ προφήται οὐ μόνον τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἀγνοοῦντες φαίνονται, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ πόση τις ἐστὶν ἀποροῦσι· <P 4>καίτοι γε οὐχ ἡ οὐσία ἀπὸ τῆς σοφίας, ἀλλ' ἡ σοφία ἐκ τῆς οὐσίας. <P 5>Ὅταν δὲ μηδὲ ταύτην δύνωνται καταλαμβάνειν οἱ προφῆται <AC 116-8>μετά</AC> ἀκριβείας, πόση ἂν εἴη μανίας τὸ τὴν οὐσίαν αὐτὴν νομίζειν δύνασθαι τοῖς οἰκείοις ὑποβάλλειν λογισμοῖς; <P 6>Ἀκοῦσωμεν τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης περὶ αὐτῆς; «Ἐθαυμαστὴ ἡ γνώσις σου ἐξ ἑμοῦ.» <P 7>Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· «Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερὸς ἐθαυμαστῶς.» Τί ἐστὶ «φοβερὸς»; <P 8>Πολλὰ θαυμάζομεν <AC 116-9>μόνον</AC>, ἀλλ' οὐ μετὰ φόβου,

Je <P 1>vous exhorte donc à éviter leur folie, car c'est le comble de la folie que s'acharner à connaître Dieu dans son essence. <P 2>Et pour que vous compreniez que c'est bien en effet le comble de la folie, je vous le montrerai à l'évidence par le témoignage des écrivains sacrés<NOTE 117-1> : <P 3>non seulement ceux-ci ignorent manifestement ce qu'il est dans son essence, mais encore ils ne savent que dire de l'étendue de sa sagesse<NOTE 117-2>; <P 4>or ce n'est pas l'essence qui dérive de la sagesse, mais la sagesse de l'essence. <P 5>Quand donc les écrivains sacrés ne peuvent pas même délimiter celle-là avec exactitude, quelle est la folie de ceux qui croient pouvoir soumettre son essence elle-même à leurs propres raisonnements<NOTE 117-3> ? <P 6>Écoutons donc ce que dit l'écrivain sacré à ce sujet : « La connaissance que tu as de moi m'a été un objet d'admiration<REF 117-a> . » <P 7>Mais suivons plus loin son propos : « Je te bénirai, parce qu'on t'admire avec crainte<REF 117-b> . » Que signifient ces mots : « avec crainte » ? <P 8>Nombreuses sont les choses que nous nous contentons d'admirer<NOTE 117-4> , mais non pas avec crainte, par exemple la beauté des colonnes, ou des chefs-d'œuvres de la peinture, ou des corps dans leur fleur. Nous admirons aussi l'étendue et l'abîme infini de la

Greek text

Translation

Even page

Odd page

1 SUR L'INCOMPRÉHENSIBILITÉ

HOMÉLIE 1 1-15 2

Line numbers

1 Διό παρανοῦ φεύγειν αὐτῶν τὴν μανίαν· μανίαν γὰρ ἐργοῦ
5 φημι εἶναι ἐσχάτην τὸ φιλονεκεῖν εἰδέναι τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ
10 Θεός. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μανίας ἐσχάτης τοῦτο, ἀπὸ τῶν προ-
15 φητῶν ἕμιν τοῦτο ποιήσω φανερόν· οἱ γὰρ προφῆται οὐ μόνον
τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἀγνοοῦντες φαίνονται, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς σο-
φίας αὐτοῦ πόση τις ἐστὶν ἀποροῦσι· καίτοι γε οὐχ ἡ οὐσία ἀπὸ
τῆς σοφίας, ἀλλ' ἡ σοφία ἐκ τῆς οὐσίας. Ὅταν δὲ μηδὲ ταύτην
δύνωνται καταλαμβάνειν οἱ προφῆται μετὰ ἀκριβείας, πόση ἂν
εἴη μανίας τὸ τὴν οὐσίαν αὐτὴν νομίζειν δύνασθαι τοῖς οἰκείοις
ὑποβάλλειν λογισμοῖς; Ἀκοῦσωμεν τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης
περὶ αὐτῆς; «Ἐθαυμαστὴ ἡ γνώσις σου ἐξ ἑμοῦ.» Μᾶλλον
δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν· «Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι
φοβερὸς ἐθαυμαστῶς.» Τί ἐστὶ «φοβερὸς»; Πολλὰ θαυμά-
ζομεν μόνον, ἀλλ' οὐ μετὰ φόβου, οἷον κίονας κάλλος, τοῖσι
15 ζωγραφίαν, αὐτῶν σμμάτων· θαυμάζομεν πάλιν τῆς θαλάσσης τὸ

Je vous exhorte donc à éviter leur folie, car c'est le comble de la folie que s'acharner à connaître Dieu dans son essence. Et pour que vous compreniez que c'est bien en effet le comble de la folie, je vous le montrerai à l'évidence par le témoignage des écrivains sacrés¹ : non seulement ceux-ci ignorent manifestement ce qu'il est dans son essence, mais encore ils ne savent que dire de l'étendue de sa sagesse² ; or ce n'est pas l'essence qui dérive de la sagesse, mais la sagesse de l'essence. Quand donc les écrivains sacrés ne peuvent pas même délimiter celle-là avec exactitude, quelle est la folie de ceux qui croient pouvoir soumettre son essence elle-même à leurs propres raisonnements³ ? Écoutons donc ce que dit l'écrivain sacré à ce sujet : « La connaissance que tu as de moi m'a été un objet d'admiration^a . » Mais suivons plus loin son propos : « Je te bénirai, parce qu'on t'admire avec crainte^b . » Que signifient ces mots : « avec crainte » ? Nombreuses sont les choses que nous nous contentons d'admirer^c , mais non pas avec crainte, par exemple la beauté des colonnes, ou des chefs-d'œuvres de la peinture, ou des corps dans leur

1 μανίαν¹ μανίας EL DG OVX || ἐργοῦ om. DG || 2 φημι B : transp. post. ἐσχάτης E O om. cett. || εἶναι : οἶμαι VX om. DG || ἐσχάτης EL DG OVX om. B || τὸ om. DG || 3 μανίας ἐσχάτης : μανίαν ἐσχάτης AC om. B || 8 μετ' corr. Duc || 15 μόνον : νῦν E om. CL G VX || 14-15 κάλλος τύπων ζωγραφίας Duc e cod. Paris. 777.

a. Ps. 138, 6.
b. Ps. 138, 14.

1. Le mot προφήτης a des nuances diverses dans l'Ancien et le Nouveau Testament et à l'intérieur de chacun d'eux, mais ces sens divers ont un caractère commun : le prophète est l'homme qui parle sous l'inspiration de l'Esprit. Cf. *hom.*, III, li. 150 s. C'est ainsi que Jean va citer successivement des textes du Psalmiste, d'Isaïe et de Paul.
2. On remarquera que Jean utilise très fréquemment la tournure οὐ μόνον... ἀλλὰ καί. C'est sans doute une habitude de style enseignée par la rhétorique mais elle correspond chez lui, croyons-nous, à une tendance profonde. Son dynamisme naturel ne se contente pas d'une constatation pure et simple; il la renforce soit dans un sens positif, soit dans un sens négatif. Ici, la tournure marque un nouveau point gagné sur l'adversaire, grâce au témoignage d'hommes inspirés. Loin de prétendre connaître l'essence de Dieu, ils ont un mouvement de recul, de confusion, même lorsqu'il s'agit de parler des manifestations de la sagesse.
3. Jean oppose ici la saisie claire du mystère de Dieu, dont se prévalent les Anoméens, καταλαμβάνειν μετὰ ἀκριβείας, à la connaissance conjecturale, forcément imparfaite lorsqu'elle ne s'appuie que sur des raisonnements humains. En fait, Eunome affirme qu'il ne s'appuie pas uniquement sur « ses propres raisonnements », mais grâce à une théorie du langage qu'il tire de l'Écriture (*Gen.* 1, 3), il attribue à Dieu l'origine du nom qui le désigne exactement. Voir *Apologia*, chap. 7, PG 30, 841.
4. Ici encore, le choix des textes permet à Jean de faire progresser son argumentation. L'usage du verbe θαυμάζω dans le premier texte suggère l'admiration dans plus. Mais dans le second, l'adjonction de φοβερὸς montre l'homme saisi d'une crainte révérentielle en présence de Dieu, devant l'océan infini de sa sagesse : τὸ ἀπειρον... πέλγος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας.

next page

Lower part of both pages

Footnotes

<REF 117-a>Ps. 138, 6.</REF>
<REF 117-b>Ps. 138, 14.</REF>

Bibl. References

<NOTE 117-1>Le mot προφήτης a des nuances diverses dans l'Ancien et le Nouveau Testament et à l'intérieur de chacun d'eux, mais ces sens divers ont un caractère commun : le prophète est l'homme qui parle sous l'inspiration de l'Esprit. Cf. *hom.*, III, li. 150 s. C'est ainsi que Jean va citer successivement des textes du Psalmiste, d'Isaïe et de Paul.</NOTE>
<NOTE 117-2>On remarquera que Jean utilise très fréquemment la tournure οὐ μόνον... ἀλλὰ καί. C'est sans doute une habitude de style enseignée par la rhétorique mais elle correspond chez lui, croyons-nous, à une tendance profonde. Son dynamisme naturel ne se contente pas d'une constatation pure et simple; il la renforce soit dans un sens positif, soit dans un sens négatif. Ici, la tournure marque un nouveau point gagné sur l'adversaire, grâce au témoignage d'hommes inspirés. Loin de prétendre connaître l'essence de Dieu, ils ont un mouvement de recul, de confusion, même lorsqu'il s'agit de parler des manifestations de la sagesse.</NOTE>
<NOTE 117-3>Jean oppose ici la saisie claire du mystère de Dieu, dont se prévalent les Anoméens, καταλαμβάνειν μετὰ ἀκριβείας, à la connaissance conjecturale, forcément imparfaite lorsqu'elle ne s'appuie que sur des raisonnements humains. En fait, Eunome affirme qu'il ne s'appuie pas uniquement sur « ses propres raisonnements », mais grâce à une théorie du langage qu'il tire de l'Écriture (*Gen.* 1, 3), il attribue à Dieu l'origine du nom qui le désigne exactement. Voir *Apologia*, chap. 7, PG 30, 841.</NOTE>
<NOTE 117-4>Ici encore, le choix des textes permet à Jean de faire progresser son argumentation. L'usage du verbe θαυμάζω dans le premier texte suggère l'admiration dans plus. Mais dans le second, l'adjonction de φοβερὸς montre l'homme saisi d'une crainte révérentielle en présence de Dieu, devant l'océan infini de sa sagesse : τὸ ἀπειρον... πέλγος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας.</NOTE>

<AC 116-1>μανίαν</MULT> : μανίας EL DG OVX</AC>
<AC 116-2>ἐργοῦ</MULT> om. DG</AC>
<AC 116-3>φημι</MULT> B : transp. post. ἐσχάτης E O om. cett.</AC>
<AC 116-4>εἶναι</MULT> : οἶμαι VX om. DG</AC>
<AC 116-5>ἐσχάτης</MULT> EL DG OVX om. B</AC>
<AC 116-6>τὸ</MULT> om. DG</AC>
<AC 116-7>μανίας ἐσχάτης</MULT> : μανίαν ἐσχάτην AC om. B</AC>
<AC 116-8>μετ'</MULT> corr. Duc</AC>
<AC 116-9>μόνον</MULT> : νῦν E om. CL G VX</AC>
<AC 116-10>κάλλος τύπων ζωγραφίας</MULT> Duc e cod. Paris. 777.</AC>

Critical Apparatus